

Comment quatre pays sud-méditerranéens ont augmenté leur approvisionnement en eau disponible: présentation des meilleures pratiques d'Algérie, d'Israël, de Jordanie et du Maroc.

En réduisant les pertes en eau¹ (qualifiées d'eau non productive, ENP) l'Algérie, Israël, la Jordanie et le Maroc ont accru leur approvisionnement en eau disponible. La réduction des eaux non productives (atteignant jusqu'à 50% dans certains pays) peut conduire à doubler le volume d'approvisionnement en eau disponible destinée à la consommation, réduire la consommation non facturée et augmenter les revenus des services publics concernés.

Les meilleures pratiques de réduction de pertes en eau et d'augmentation des réserves d'eau disponibles utilisées par les pays susmentionnés, telles que rapportées dans une récente étude du SWIM-SM, sont énumérées ci dessous.

- 1) **La réalisation d'études de perte d'eau** (à la fois administratives, au moyen d'entrevues avec les clients, et physique, par détermination des sources de pertes physiques) est une pratique mise en œuvre en Israël permettant à la société des eaux d'appréhender les éléments du système concourant le plus à la génération d'ENP, et de contribuer ainsi à l'orientation de la planification des investissements. Cette pratique est classée au premier rang de la lutte contre l'ENP. Comparés au remplacement de systèmes vieillissants ou à la mise en œuvre de nouvelles technologies à l'échelle de système, les coûts d'études sont limités et peuvent être amortis en quelques mois.
- 2) **La détection des pertes et la réparation de fuites** par gestion de pression et modélisation du réseau ont été utilisées au Maroc en vue d'améliorer l'efficacité du réseau et d'entreprendre des travaux de réhabilitation. L'efficacité du réseau est passée de 53,3% à 63,3% en huit ans, tandis que le coût de l'investissement a été recouvré avant l'échéance des huit années.
- 3) **La Participation minimale du Secteur Privé (PSP)** en usage en Jordanie peut être considérée comme une option à voie rapide en faveur de l'amélioration des services, en prélude à d'autres types de PSP en matière de fonctionnement et de gestion de systèmes hydriques et d'eaux usées. Les résultats obtenus comprennent une augmentation des revenus issus de l'eau et des eaux usées, et une augmentation des taux de recouvrement. Le secret de la réussite d'une telle expérience est de prendre le temps nécessaire, lors de la phase préparatoire, pour transférer le savoir-faire au secteur privé local jusqu'à la pré-qualification finale.
- 4) **La délivrance, en Jordanie, de licence d'installation de service de raccordement**, inclut la formation et le développement de lignes directrices destinées à améliorer la performance du personnel supervisant l'installation et des plombiers exécutant les travaux, en vue de délivrance de licences d'installateurs professionnels et de superviseurs.
- 5) **La politique, au Maroc, de gestion de service de raccordement**, la normalisation des politiques et des directives d'approvisionnement, le contrôle des matériaux et la mise en œuvre de services, ainsi que l'apport d'une assistance aux partenaires et sous-traitants en matière de service de raccordement, constituent des pratiques rentables à court et moyen termes, compte tenu de ce que l'essentiel des pertes survient lors du service de raccordement.
- 6) **L'installation de compteurs et le remplacement des anciens compteurs défectueux** constitue une meilleure pratique présentée par l'Algérie, Israël et le Maroc, et elle est identifiée comme faisant partie des meilleures pratiques existantes en Jordanie. L'installation de compteurs permet aux gestionnaires d'appréhender la consommation d'eau dans des secteurs spécifiques du réseau et d'en détecter les fuites.
- 7) **La gestion de pression**, dont les bénéfices excèdent les coûts, constitue une autre pratique aboutissant à d'importantes réductions de la composante de perte physique en matière d'ENP. Elle est considérée comme une activité rentable de gestion des fuites, entraînant une

¹ Les pertes en eau peuvent être réelles (par fuites, parfois aussi qualifiées de pertes physiques) ou apparentes (par exemple, par détournement ou par inexactitudes de mesure).

réduction de la consommation d'énergie. Cette pratique est présentée par la Jordanie et Israël, et s'est avérée techniquement et financièrement réalisable dans la topographie montagneuse de ces deux pays, et dans des conditions d'approvisionnement en eau intermittent en Jordanie. Elle exige cependant la disponibilité de fonds et de savoir-faire.

Des détails concernant chacune des meilleures pratiques peuvent être trouvés dans l'étude et dans ses annexes. Les pays peuvent piocher et choisir parmi les pratiques ci-dessus la plus appropriée et la moins coûteuse pour économiser l'eau dont ils disposent.